

# Au bonheur des poules !



**Texte et photos**  
Emilie Hennot,  
pour l'équipe éducative  
de Virelles Nature

**Au cours des années 2013 et 2014, l'équipe du Centre Ethnobotanique de l'étang de Virelles est allée à la rencontre des anciens et anciennes de la région. Il s'agissait de recueillir leur témoignage sur la manière dont on utilisait les plantes, avant que ces pratiques ne tombent dans l'oubli. En plus de garantir la mémoire de ce précieux patrimoine immatériel régional, l'objectif était d'inciter à se reconnecter à la nature, de changer notre regard sur les « mauvaises herbes », de permettre une réappropriation de ces savoirs, d'aller vers des pratiques plus autonomes, de réfléchir à notre rapport à la nature.**

La récolte de savoirs fut abondante et parfois surprenante. Les plantes avaient de multiples utilisations... notamment pour le soin et l'alimentation de nos animaux. Vaches et veaux, chevaux, moutons, lapins, poules et dindons et même les pigeons, tous ont jadis pu profiter des vertus de nos belles sauvages !

Je vous invite à découvrir ces usages surprenants au fil des éditions de *Clin d'œil*...

## Au bonheur des poules !

Parmi nos plantes sauvages, la tanaïse est celle qui est le plus souvent associée au poulailler chez nos anciens. Elle éloigne les puces et les poux des poules, mais aussi des chiens, lapins et pigeons ! Un remède très efficace selon nos informateurs.

*“On mettait ça dans les poulaillers et dans les pigeonniers, on faisait des bouquets et on les pendait. Ça chassait les puces”.*

*“Alors une plante qu'on utilise régulièrement, chaque année on va en chercher, c'est la tanaïse. Donc on en fait des bouquets, et ça on met dans le poulailler. On les met tout près des lapins et partout où il y a des bêtes, parce que justement ça tue tout ce qui est vermine. Les petits parasites extérieurs”.*

D'aucun glissait également des petits sachets séchés dans les armoires pour chasser les mites. On peut également en faire macérer dans du vinaigre pour les poux de nos marmots !

Une autre plante associée au poulailler est le « bos d'pouye\* ». Pour le confort de leurs poules, les anciens choisissaient avec attention un bois chaud et confortable pour

*“Le bois d'poule, c'est un bois qui est toujours chaud. En hiver, quand vous prenez à pleines mains un noisetier, il est glacé, l'érable non, il est chaud ! D'ailleurs les faisans ils vont toujours se percher sur les bois d'poules ! Quand il est petit, il ressemble à un chêne liège avec une grosse écorce irrégulière”.*

*“Dans les poulaillers, on mettait des perchoirs pour les poules, pour qu'elles aillent se poser, et l'érable champêtre qui a une écorce un petit peu comme du bouchon, ça leur tenait chaud aux pattes... qu'un bois ordinaire n'aurait pas fait”.*

Le plantain et l'ortie étaient aussi de précieux alliés du poulailler. Les graines de plantain favorisaient la ponte. Les graines d'orties donnaient un meilleur goût à la chair des poulets, tandis que leurs feuilles garantissaient une santé de fer aux poussins en pleine croissance !

*“Mélangez des feuilles d'orties avec du pain pour faire pousser “le rouge” (la crête) chez les poussins”.*

A bientôt dans *Clin d'œil Nature* pour le prochain épisode !

\* “Bois de poule” en Français



Ortie



Tanaïse au poulailler



Erable champêtre

